

§ 5
LES HERBES FOLLES DE MA GRAND-MERE

Morgane Porcheron

Son jardin, terre crue, terreau, plantes aromatiques, dimensions variables, 2021.

Soucieuse de me faufiler dans les interstices à la recherche de traces, de personnages ou de traumatismes qui auraient révélé la vie insidieuse des sous-sols, je me fis minuscule. À cette échelle, le sol n'a plus la même consistance, cela grouille et grésille de partout, échange des signaux tous azimuts que mes yeux et mes oreilles auraient été bien en peine de percevoir. Les graines paraissent des géodes et les tiges qui transpercent les opercules, des lances dont les têtes chercheuses se tournent inexorablement vers l'astre extra-terrestre.

Morgane Porcheron s'était rendue à Pluvigner chez sa grand-mère, découvrir « son » jardin *Les Fées Feuilles*, comme si elle pénétrait dans un endroit tenu secret, en quête d'une origine à défricher. La valise que sa mère lui avait offerte autrefois était devenue le contenant de ce paysage aromatique emprunté du Morbihan. Moulée en terre crue, fragile et promise à une dégradation certaine, elle accueille désormais un choix de plantes médicinales connues de toutes et tous, cependant que leurs vertus et leurs bienfaits semblent oubliés.

Dehors : thym, romarin, lavande ou sarriette content les histoires d'amour, de jalousie et de guerre qui parsèment les mythologies occidentales nées dans le bassin méditerranéen.

Dedans : différentes sortes de menthes - chocolat, poivrée, ananas ou bergamote - diffusent leur fragrance, telle une réminiscence proustienne en lien direct avec notre mémoire émotionnelle.

Laissées à elles-mêmes et soumises aux intempéries, les plantes et les sédiments organisent leur propre histoire de la fossilisation. Momifiant les déchets des activités humaines, les valises abritent des capsules de temps éphémères où, à cette dimension, l'instant paraît une éternité.